

seule forme pour le masculin et le féminin.

2) la נִסְתָּרָה a un מִפִּיק dans le Hé. Il oblige la prononciation consonantique du Hé. Cela permet, entre autre, de distinguer סוּסָה son cheval (à elle), de סוּסָה , une jument.

3) dans notre exemple, le nom lui-même ne subit aucune modification. Il fait partie de ce qu'on appelle les $\text{בְּלִתֵּי-מִשְׁתַּנִּים}$, *invariables* (voir le portique 12). Ce n'est pas toujours le cas, et l'on peut avoir des modifications à l'intérieur du nom lui-même. C'est en particulier le cas pour le nom féminin singulier à l'état suffixé.

Voici le tableau des formes du nom à l'état suffixé, quand ce nom est féminin singulier. Nous prenons comme exemple le mot סוּסָה , *jument*. Son état construit est סוּסָתָּה .

	Pronom suffixe féminin	Pronom suffixe masculin
1ère singulier	סוּסָתִי <i>ma jument</i>	
2ème singulier	סוּסָתְךָ <i>ta jument (à toi, fém)</i>	סוּסָתְךָ <i>ta jument (à toi, masc)</i>
3ème singulier	סוּסָתֶיהָ <i>sa jument (à elle)</i>	סוּסָתָּו <i>sa jument (à lui)</i>
1ère pluriel	סוּסָתֵינוּ <i>notre jument</i>	
2ème pluriel	סוּסָתֵיכֶן <i>votre jument (à vous, fém)</i>	סוּסָתֵיכֶם <i>votre jument à vous, masc</i>
3ème pluriel	סוּסָתָן <i>leur jument (à elles)</i>	סוּסָתָם <i>leur jument (à eux)</i>

Dans le tableau, il y a quelques points à noter.

- 1) les affixes sont les mêmes que pour les noms masculins.
- 2) au féminin, le nom lui-même subit des modifications, tant vocalique que consonantique (passage du Hé au Tav). L'état suffixé se forme sur la forme consonantique de l'état construit et non de l'état absolu.
- 3) toutefois, on remarque qu'à toutes les formes, sauf aux נוֹכָחִים et נוֹכָחוֹת , la voyelle précédant l'affixe est un קָמֶץ car il est dans la syllabe juste avant l'accent.
- 4) aux נוֹכָחִים et נוֹכָחוֹת , on a la présence de deux affixes que l'on ap-

pelle קָמִץ, lourds, car ils attirent l'accent¹. Dans ce cas, le קָמִץ s'abrège en פִּתּוּחַ. C'est la grande difficulté de cette flexion des noms féminins. Aux נוֹכָחִים et נוֹכָחוֹת, l'état affixé se forme directement sur l'état construit. Par opposition, les autres affixes sont appelés קָלִים, légers.

Voici le tableau des formes du nom à l'état suffixé, quand ce nom est masculin pluriel. Nous prenons comme exemple le mot סוּסִים, chevaux.

	Pronom suffixe féminin	Pronom suffixe masculin
1ère singulier	סוּסִי <i>mes chevaux</i>	
2ème singulier	סוּסֶיךָ <i>tes chevaux (à toi, fémi)</i>	סוּסֶיךָ <i>tes chevaux (à toi, masc)</i>
3ème singulier	סוּסֶיהָ <i>ses chevaux (à elle)</i>	סוּסָיו <i>ses chevaux (à lui)</i>
1ère pluriel	סוּסֵינוּ <i>nos chevaux</i>	
2ème pluriel	סוּסֵיכֶן <i>vos chevaux (à vous, fémi)</i>	סוּסֵיכֶם <i>vos chevaux (à vous, masc)</i>
3ème pluriel	סוּסֵיהֶן <i>leurs chevaux (à elles)</i>	סוּסֵיהֶם <i>leurs chevaux (à eux)</i>

Dans le tableau, il y a quelques points à noter.

- 1) dans toutes les formes, le Mem final a disparu comme dans l'état construit.
- 2) on remarque la présence dans toutes les formes du Yod, comme marque du pluriel. Dans la plupart des formes, il s'agit d'une simple marque orthographique, car il n'est plus prononcé. Il n'est prononcé que dans סוּסִי et סוּסֶיךָ. Ce Yod orthographique est particulièrement important aux מְדַבְּרִים des paradigmes invariables. En effet, il permet de distinguer סוּסֵנוּ, *notre cheval*, de סוּסֵינוּ, *nos chevaux*, alors qu'oralement, il n'y a aucune différence.
- 3) devant les quatre affixes lourds כֶּם-, כֶּן-, הֶם-, הֶן-, qui attirent l'accent, on aura toujours la forme de l'état construit. Par opposition,

¹On verra le même phénomène dans la conjugaison du passé des verbes aux נוֹכָחִים et נוֹכָחוֹת.

les autres affixes sont appelés קלים, légers. Cela ne change rien pour les noms invariables où la vocalisation est identique à l'état absolu et à l'état construit. Si le nom n'est pas invariable, on aura par exemple : ספריך, *tes livres*, ספריכם, *vos livres*. Attention, aux נוכחים et נוכחות, ces affixes du pluriel sont identiques à ceux du singulier. Ce n'est pas le cas pour les נסתרים et נסתרות. A côté de סוסם, *leur cheval*, on a סוסיהם, *leurs chevaux*.

La forme suffixée du duel est identique à celle du masculin pluriel.

Voici le tableau des formes du nom à l'état suffixé, quand ce nom est féminin pluriel. Nous prenons comme exemple le mot סוסות, *juments*.

	Pronom suffixe féminin	Pronom suffixe masculin
1ère singulier	סוסותי <i>mes juments</i>	
2ème singulier	סוסותיך <i>tes juments (à toi, fem)</i>	סוסותיך <i>tes juments (à toi, masc)</i>
3ème singulier	סוסותיה <i>ses juments (à elle)</i>	סוסותיו <i>ses juments (à lui)</i>
1ère pluriel	סוסותינו <i>nos juments</i>	
2ème pluriel	סוסותיכן <i>vos juments (à vous, fem)</i>	סוסותיכם <i>vos juments à vous, masc</i>
3ème pluriel	סוסותיהן <i>leurs juments (à elles)</i>	סוסותיהם <i>leurs juments (à eux)</i>

Dans le tableau, il y a quelques points à noter.

- 1) les affixes sont les mêmes que ceux des noms masculins.
- 2) ils s'affixent tous directement sur la forme de l'état construit.

Voir BL (67 à 78), GKC (91 à 96), L (501 à 610) et J (94 à 99).

Pour les arabisants

Au singulier, la distinction entre état absolu et état construit n'est importante qu'en hébreu à cause de l'accent. Ce déplacement de l'accent sur le mot suivant entraîne souvent des modifications vocaliques dans le nom.

L'état suffixé a beaucoup de points communs dans les deux langues, mais il est plus simple en hébreu. L'hébreu ayant perdu les désinences casuelles, les voyelles de liai-

son entre le nom et le pronom suffixé ont disparu. Il n'y a pas en hébreu de pronom du duel suffixé, car ce dernier est rare.

Voici les formes comparées sur un nom singulier :

בִּיתִי יֵיטִי	
בִּיתְךָ יֵיטְךָ	בִּיתְךָ יֵיטְךָ
בִּיתָהּ יֵיטָהּ	בִּיתוֹ יֵיטֵוֹ
בִּיתֵנוּ יֵיטָנוּ	
בִּיתְכֶם יֵיטְכֶם	בִּיתְכֶם יֵיטְכֶם
בִּיתָן יֵיטָנָן	בִּיתָם יֵיטָמָם

Les formes se ressemblent même pour certaines voyelles : בִּיתְךָ יֵיטְךָ, בִּיתִי יֵיטִי.

En hébreu, la voyelle finale de la seconde personne du féminin singulier a disparu, mais on en trouve la trace dans la Bible¹.

Le Hé des suffixes des troisièmes personnes du masculin singulier, du masculin et du féminin pluriels a disparu car il se trouvait entre deux voyelles.

En comparant avec l'arabe, on comprend également l'insistance de l'hébreu de bien marquer avec le Mappiq que le Hé de la troisième personne du féminin singulier est une vraie consonne : בִּיתָהּ יֵיטָהּ.

Au pluriel masculin et au duel, dans les deux langues, le נ ou le ם tombe à l'état construit et à l'état suffixé.

Au féminin pluriel, il y a une différence fondamentale. En arabe, de manière normale et logique, on ajoute directement les suffixes personnels au pluriel féminin entier, alors qu'en hébreu, par analogie à la flexion du masculin pluriel, on ajoute entre le mot et l'afixe, le Yod, marque du masculin pluriel. Le nom se trouve donc ainsi avec deux marque de pluriel, celle du féminin plus celle du masculin. Exemple : בָּתָאֵךְ בְּנוֹתֶיךָ *tes filles*. Dans la Bible, on trouve de nombreuses formes sans ce Yod analogique.

¹ Dans Psaume 116,7, on a לְמַנוּחֶיכִי à *ton repos*. On peut voir ce type de forme également dans le grand rouleau d'Isaïe de Qumran.